

MUSIQUE/VARIÉTÉS

Douchka Esposito,

Douchka Esposito est la fille de la comédienne Pascale Petit (lancée, en 1958, par le film de Marcel Carné *Les Tricheurs*) et du comédien chanteur Giani Esposito. Née le 26 juin 1966 à Saint-Cloud, c'est en 1984 que Douchka devient l'ambassadrice de « Disney en France » et qu'elle enregistre le fameux *Mickey, Donald et moi* qui rencontre un immense succès. Dès lors, chaque année elle sort un album et parvient à vendre sept millions de disques dont certains sont aux meilleures places du Top 50. En 1986 elle est nommée aux « Victoires de la musique ». C'est en 1989 qu'elle rompt son contrat avec « Disney » pour entreprendre une nouvelle carrière. En 1996, elle publie un recueil de poèmes *L'Alchimie d'aimer* et redevient en 1997 chanteuse pour enfants. Elle participe à différentes émissions de télévision et continue à enregistrer des albums dont le dernier *Bojidarka*, largement autobiographique, est sorti en novembre 2009. C'est cette jeune artiste qui a bien voulu évoquer avec LM ses projets actuels :

Bonjour Douchka, comment allez-vous ?
Bien, super !

Quelle femme êtes-vous devenue aujourd'hui ?
On peut dire qu'aujourd'hui je suis vraiment moi-même ! Durant presque une décennie, j'ai incarné un personnage féérique de Walt Disney, une véritable composition à l'âge où l'on se construit. Pendant toute cette période je n'ai jamais été 100 %

moi-même. Lorsque j'ai quitté « Disney » pour ne plus être une marionnette dans les mains des producteurs, je suis devenue maman. La maternité a été la chose la plus importante de ma vie, plus précieuse que mon hyper-médiatisation d'adolescente. Je me suis construite peu à peu, je suis devenue adulte. Après ce succès « Disney » j'ai vécu quinze ans jonchés de peines, de luttes, de joies et de rencontres. Mon album *Bojidarka* traduit ma maturité et ma sensibilité et me donne la merveilleuse sensation de me retrouver et de rencontrer à nouveau le public.

Les mauvais souvenirs restent-ils derrière aujourd'hui ou bien sont-ils toujours présents ?

Les mauvais souvenirs sont loin derrière moi. Nous sommes tous faits pour mûrir et aller de l'avant. Je n'ai aucun regret. J'ai vécu ce que je devais vivre pour être ce que je suis aujourd'hui, une femme épanouie et heureuse de vivre. J'avais déjà le feu sacré à quatorze-quinze ans, aujourd'hui c'est une confirmation. J'ai traversé des épreuves comme tout le monde et il n'y a jamais eu de doutes sur ce que je voulais faire, j'ai toujours voulu être chanteuse. Aujourd'hui je prends des cours de chant lyrique au conservatoire, ce qui me comble de bonheur.

Racontez-nous le parcours de votre nouvel album *Bojidarka*
En 1995, au sommet de

ma gloire, je me suis séparée de mon mari et je suis partie avec mes enfants. J'avais envie d'être actrice de ma vie. J'ai choisi de me débrouiller seule. J'ai rencontré Francis Lalanne qui est un grand fan de mon père. Il m'a écoutée, s'est intéressé à moi. Grâce à lui j'ai écrit des textes et des poésies. Et puis il y a eu ma rencontre avec Laura Marciano, compositrice de grand talent. En tout il s'est passé six ans avant que l'album contenant quatorze chansons puisse se faire. Cela a été très difficile de trouver un producteur qui veuille bien prendre des risques. Le démarrage de l'album a eu lieu en 1995-1996, il a été enregistré à partir de 2005 et a été mis sur le marché en 2009. Je me suis offert la grande joie de le dédicacer à mon père.

À quand l'Olympia ?

Ce n'est pas dans mes projets immédiats. C'est un peu tôt. Peut-être dans deux ou trois ans. Pour l'instant je prépare un *show-case* à Paris, et une série de concerts en France, en Suisse et en Belgique. L'Olympia c'est un doux rêve qui se réalisera un jour.

Y-a-t-il des artistes avec lesquels vous aimeriez chanter ?

J'ai déjà chanté en duo, notamment avec le prestigieux *Golden Gate Quartet*. J'ai gardé des contacts très affectueux avec Clyde Wright, le chanteur leader de ce groupe légendaire et nous avons des projets ensemble pour chanter des *gospels* et des grands classiques américains.

Entretenez-vous des relations avec des lesbiennes et des gays ?

Oui, comme tout le monde, on a tous autour de soi des amies lesbiennes ou des amis gays. Peu m'importe la façon dont chacun vit sa sexualité et sa vie. La véritable amitié et l'affection ne connaissent pas de discrimination. L'essentiel



/MUSIQUE



un nouveau départ

c'est d'être heureux et de vivre en harmonie avec soi-même et avec les autres.

Que pensez-vous de la Gay Pride ?

C'est bien et je trouve cette manifestation joyeuse et festive. C'est un bon moyen pour afficher ses convictions et faire connaître ses revendications. C'est très utile pour sensibiliser l'opinion sur des problèmes aussi importants que l'homoparentalité par exemple. Que l'on soit homo ou hétéro n'a rien à voir avec la qualité de l'éducation et l'amour que l'on peut donner à ses enfants. Je suis tolérante sur tous les sujets. Le plus important c'est de bien savoir vivre ensemble et de donner de l'amour aux autres, en particulier aux enfants pour qu'ils puissent grandir épanouis et heureux.

Avez-vous des projets ?

Oui, j'en ai une valise pleine. J'ai un projet de théâtre avec ma mère, un projet d'album international : du classique, et de la variété de qualité. La promo de mon album marche très bien et l'accueil du public et des médias est très encourageant.

Douchka Esposito, êtes-vous heureuse aujourd'hui ?

Oui, je suis très heureuse. J'avance, la vie me comble et je remercie Dieu de me donner tout ce que je reçois aujourd'hui. J'ai de la chance et j'essaie de la mériter par le travail et l'attention que je prête aux autres. J'aime la vie.

Merci Douchka.

Nathalie Gallène

« La maternité a été la chose la plus importante de ma vie, plus précieuse que mon hyper-médiatisation d'adolescente. »



41